

## Les CHAPELLES du MORVAN

\*\*\*\*\*

Il semble que le Morvan ait été christianisé plus tardivement que d'autres régions ; son aspect boisé et sauvage, la faible densité de la population et la force des croyances celtiques ont probablement longtemps refoulé la progression de l'Evangile dans ces montagnes. Néanmoins, une attitude vis-à-vis des pierres, des arbres, des sources, est significative d'une dévotion profonde pour certains éléments naturels. On retrouve ces cultes dans les pays à tradition celtique (Bretagne, Irlande, Ecosse...) et l'on sait que les Eduens, une des branches du peuple celte, ont compté parmi les occupants du Morvan.

La force de ces croyances a été si puissante que, jusqu'au début de ce siècle, nombreuses étaient encore les personnes qui se vouaient à une fontaine ou à une pierre pour résoudre un problème ou demander une faveur. Mais, bien avant, lorsque les premiers évangélistes ont pénétré les montagnes, ils se sont heurtés à cette foi. Leur habileté leur interdit bien logiquement de balayer les croyances païennes. Il fallait les récupérer au nom de l'Eglise. C'est la raison pour laquelle, auprès de ces objets de culte païen, l'Eglise plaça souvent ses symboles propres et instaura des pèlerinages au nom d'un saint.

On obtint donc cette curieuse alliance de l'Eglise et de l'ancienne croyance locale. Les siècles firent le reste et, tout en oubliant les origines de cette piété, les fidèles n'en continuèrent pas moins à vénérer une source après être allés se signer devant l'image des saints. Aussi, nous parvient-il un grand nombre d'endroits souvent oubliés de nos jours, mais qui ont donné lieu à d'importants pèlerinages jusqu'à une date récente : il s'agit des CHAPELLES.

Ces chapelles, dont seules quelques-unes se sont fait une réputation intéressante dans le Morvan, ces chapelles sont très souvent, et notamment lorsqu'elles sont isolées, situées à proximité d'une source. Pour les autres, elles flanquent un château et sont situées dans le parc ; celles-ci sont directement issues de l'Eglise sans "antécédent" celtique. Elles peuvent également avoir été construites pour recueillir le corps de leur bâtisseur.

Ces chapelles du Morvan sont tout en simplicité ; mais elles ont une âme et une apparence qui convient particulièrement bien à l'aspect du pays.

Ce sont, en effet, les mêmes maçons, les mêmes charpentiers qui ont monté granges, maisons et édifices religieux tels que ces chapelles. Les gens du pays s'y retrouvent fort bien, munis d'une foi soutenue, qui ne les encourage pas à de grandes réalisations pieuses, mais qui fait d'une chapelle un dépôt de leur piété comme une grange l'est de leur foin. Pourquoi donner plus de faste à l'un qu'à l'autre, on s'en sert à l'économie...

#### La CHAPELLE SAINT-GENGOULT (Larochemillay)

"Une femme avait deux filles, Lazarette l'aînée et Louise la cadette. La première était mariée depuis deux ans et n'avait pas encore d'enfants. La mère se lamentait en pensant que sa fille ne pourrait pas se placer comme nourrice à Paris et gagner ainsi, comme tant d'autres, de quoi bâtir une maison neuve. Elle fit part de ses inquiétudes à son mari. "Eh ! vieille, lui dit un jour celui-ci, si te fies eine neuvaine ai Saint-Gengoult ?" La femme se rendit à l'église : "Bon saint, toué qu'ai si puissant, beille don un p'tiot ai mai pôr feille". Ce fut hélas la célibataire qui accoucha un an après d'un gros garçon. La mère, atterrée, fut "jurée" par son mari : "Yot tai faute, t'y é pas dit laiquelle feille yatot !" Furieuse, elle se rendit à l'église pour faire des reproches à Saint-Gengoult. Devant la statue, elle brandit le poing : "Arboule don tas yeux, archigne don tas dents, espèce de s'tit saigne qu'ost bon ai ren, que n' comprend ren ; yatot pas d'mai Louise qui t'parlos, mas de mai Lazarette !" Ce serait à la suite de cette apostrophe que le saint aurait fait tomber le bras de la blasphématrice qui, repentante, serait, elle aussi, devenue une sainte femme : la sainte inconnue de l'église de Saint-Gengoult est une statuette amputée d'un bras".

"Les nouveaux mariés vont en dévotion à la fontaine Saint-Gengoult et signe le registre des cocus ; après quoi, ils dansent".

#### La CHAPELLE du BANQUET (Mhère)

"Souvent, M. Dupin et sa pieuse épouse, du haut de la terrasse de leur manoir, avaient arrêté leurs regards sur le Banquet... M. Dupin eut la douleur de perdre son épouse le 17 novembre 1855, femme digne de l'estime de tous. Dès lors, la construction de la chapelle fut arrêtée dans son esprit".

#### La CHAPELLE SAINT-MARC (Dun-les-Places)

"Ce pauvre et précieux monument de la foi a gardé son prestige : c'est toujours le but d'un pèlerinage célèbre dans la région. Environ 800 personnes, presque toutes infirmes, s'y rendent chaque année, non seulement le jour où tombe la fête, mais encore le dimanche qui la précède et celui qui

la suit, pour solliciter leur guérison. C'est pourquoi, le curé du lieu invite ses confrères à venir l'aider dans cette pieuse fonction. Les pèlerins font ensuite, dévotement, trois fois le tour de la chapelle avec un bâton de coudrier ou de houx, qu'ils laissent devant la porte en ex-voto ; puis ils descendent à mi-côte de la colline où se trouve une fontaine ; là, s'installant sur le gazon, chacun use des provisions dont il s'est muni au départ, boit l'eau limpide de la source bénite, en fait jaillir sur les parties malades de son corps, ensuite il regagne son habitation avec la confiance que ses prières auront été exaucées.

"Les femmes de la paroisse ont-elles un enfant malade ? Elles courent à la chapelle du Saint, posent sur la tête de la statue, haute de 80 cm et posée sur l'autel, un de ses bonnets et, avec une ardente prière, elles regagnent le toit paternel. Il n'est pas rare de voir le bon Saint-Marc coiffé de dix bonnets d'enfants posés les uns au-dessus des autres... Depuis que le siège de la paroisse est transporté aux Places, on remarque chaque année une décroissance dans le nombre des pèlerins!"

La chapelle Saint-Marc est très ancienne. Elle fut réparée en 1634 par le prieur, noble Jean de la Maison. Quarante-six ans plus tard, elle fut reconstruite à neuf moyennant 300 livres -on lui donna 6,70 m de long sur 5 m de largeur-. Demeurée sans réparation depuis 1789, elle devint pire que l'étable de Bethléem. La porte était tombée par terre, les deux petites fenêtres n'avaient plus de vitrage, le plancher était presque détruit et les bardeaux du toit donnaient passage à la pluie. L'autel n'était qu'une table pauvre. Cette nudité effrayante ne rebuta jamais les pèlerins. Le curé J.-F. Baudiau la restaura avec soin et la couvrit de tuiles en 1845.

Cette chapelle, par son isolement, sa position à l'entrée d'une immense forêt, au bord d'un précipice affreux, est un véritable oasis de la paix.

#### NOTRE-DAME de FAUBOULAIN (Corancy)

La légende rapporte que, lors de la construction de la chapelle de Faubouloin, le rocher sur lequel elle repose n'existait pas. La butte était en terre ordinaire, ce que voyant, les ruisseaux de Reinache et de la Montagne, vendus au Peut (le diable), s'entendirent pour miner le sol et précipiter la chapelle à l'eau. Déjà le travail était considérablement avancé, déjà l'ange rebelle croyait chanter victoire, quand une bonne fée intervint : "Que vous a fait cette butte ? demande-t-elle aux ruisseaux tapageurs. - Elle gêne notre marche, répondirent-ils. - Mais vous avez de la place à côté. - Nous voulons passer là, répondit insolemment Reinache, et, du reste, la Montagne, mon affluent, est de cet avis. - Moi, ton affluent ? riposte la Montagne, que nenni ! Dis plutôt que je suis ton frère". Une dispute s'ensuivit, au cours de laquelle les ruisseaux furieux se prirent aux cheveux, en poussant d'horribles blasphèmes.

"Méchants ruisseaux ! dit alors la bonne fée, votre orgueil sera châtié. Désormais, cette butte de terre sera rocher et vous viendrez mourir à ses pieds. Je donne nom Houssière à la rivière qui recevra vos eaux maudites". A l'instant même, le monticule se changea en un rocher si dur que, depuis, Reinache et la Montagne ont renoncé à l'attaquer.

Une PARTIE des CHAPELLES du MORVAN

Saint-Gengoult  
la Certenue  
Saint-Marc  
Montbois  
Saint-Grégoire  
Velée  
le Chêne  
Faubouloin  
Savault  
le Banquet  
Saint-Marc  
Saint-Pierre  
Chênesaint  
Metz-le-Comte  
Chassy  
Saint-Roch  
Sainte-Marguerite  
le Vieux-Château  
Saint-Donat  
Chamont  
Montmilien  
Magny  
Poussignol  
Saulières  
Saint-Michel  
Bouton  
Vizigneux  
Préfontaine  
Raffigny

Larochemillay  
Mesvres  
Beuvray  
Château-Chinon  
Sainte-Magnance  
Anost  
Château-Chinon  
Corancy  
Ouroux  
Mhère  
Vieux-Dun (Dun-les-Places)  
Saint-Agnan  
Saint-Germain-de-Modéon  
  
Montigny-en-Morvan  
Bazoches  
Brazey  
Lormes  
Moulins-Engilbert  
Saulieu  
Saulieu  
Millay  
Blismes  
Dommartin  
Sémelay  
la Grande-Verrière  
Liernais  
Lormes  
Gâcogne